

SAINT-MICHEL

Hérault, canton du Caylar, arrond. de Lodève, 35 hab.

Sur le plateau du Larzac, le village de Saint-Michel d'Alajou s'étale au flanc d'un promontoire rocheux surmonté par les ruines d'un château fort et d'une chapelle castrale. Placé en contrebas de la falaise, l'ensemble forme un site remarquable. La chapelle Saint-Michel est mentionnée en 1484 dans le cartulaire de l'église de Lodève comme une dépendance de l'église paroissiale Saint-Genès. La paroisse fut transférée à Saint-Michel d'Alajou au début du XVII^e s. Quelques travaux ont dû être effectués à cette époque, mais dans sa visite en 1631, l'évêque Plantavit de la Pauze la décrit « fort incommode à cause de l'humidité du rocher sur lequel elle est fondée... et pour sa petitesse pour n'y recevoir commodément tout le peuple ». Presque un siècle plus tard, en 1735, l'évêque Souillac décrit encore une petite église voûtée mal crépie, mal couverte, et dont la muraille nord est menacée d'écroulement. Mais en 1739, il la trouve « en assez bon estat ». Il n'y a pas de sacristie ni de clocher. En 1842, le conseil municipal décide la construction d'une sacristie, mais l'humidité de l'église est toujours préoccupante. Enfin, une nouvelle église est édifiée en 1893, et la chapelle abandonnée n'a cessé depuis de se dégrader. Actuellement, l'église Saint-Michel se présente sous l'aspect d'un rectangle voûté



Saint-Michel (Hérault). Église Saint-Michel d'Alajou, intérieur de la nef en cours de travaux.

BIBLIOGRAPHIE

Arch. dép. de l'Hérault :
G 1052, *Cartulaire de Lodève*,
copie du XIII^e s. – G 4436, *visite
de Plantavit de la Pauze* (1631),
copie – G 1060 à 1063, *Visites
épiscopales de 1650 à 1740* –
CC 1-2-3, *Compoix, XVI-XVII-
XVIII siècles* – 1 D 1 et 1 D 2,
Saint-Michel d'Alajou,
délibérations municipales,
1832-1871.
THOMAS (E.), *Dictionnaire
topographique du département de
l'Hérault*, Paris, 1865, p. 190.

en berceau légèrement brisé dont la partie occidentale, éclairée par un oculus dans le mur de fond, forme le chœur. Deux chapelles au nord et au sud dessinent les bras d'un plan en croix. La porte d'entrée s'ouvre au sud. Dans le mur nord, une absidiole devait abriter les fonts baptismaux. Des traces importantes de décor peint sont visibles sur l'intrados de la voûte et dans la chapelle sud (arc gothique avec gâbles). Un clocher s'élève au sud-ouest du chœur. On ignore la date de sa construction, postérieure à 1739. Pour la remise en état de la couverture en lauzes, la Sauvegarde de l'Art Français a versé 50 000 F en 1993. Elle a de nouveau accordé 50 000 F en 1994 pour reprendre les murs extérieurs et intérieurs.

E. C.